LES « FAKE NEWS »
Comment démêler le vrai du faux

COLLECTIF CITOYEN DE MIONS
7-9 allée du Château, 69780 MIONS

Le jeudi 8 février le Collectif Citoyen de Mions organisait à la salle de cinéma du centre culturel de Mions une conférence débat sur les « Fake News » avec, pour conférencier, Mr Thomas HUCHON universitaire, journaliste, professeur à Sciences Po Paris, et auteur du livre « ANTI FAKE NEWS ». Pendant plus de 2 heures, Mr Huchon a passionné son auditoire et répondu aux multiples questions provenant des 60 personnes qui étaient venues s'informer.

Il existe plusieurs catégories d'infos :

***l' « infobésité » qui est la saturation d'infos qui nous environne.**

***l' « infodémie », également mot valise associant info et épidémie. Elle a sévi en particulier lors de l'épidémie de COVID où elle est devenue une machine à conspiration, d'autant plus efficace qu'elle joue sur nos émotions et non sur un raisonnement argumenté.**

***l' « infonumérique » :**

Dans le domaine de l'info, même si l'on a l'impression que les choses sont gratuites, il n'en est rien car le produit, c'est nous. Les grands médias intervenant sur les réseaux sociaux (Google, Facebook, Twitter…..) récupèrent nos données personnelles pour les revendre (cher) aux annonceurs, ce qui leur permet de cibler leur pub. Pour cela, plus on reste connectés, plus c'est rentable et on cherche donc à capter notre attention. Naguère, M. Lelay patron de TF avait crument mangé le morceau en déclarant que sont métier était de libérer de l'espace du cerveau des téléspectateurs pour Coca Cola.

Comment amorcer une fake new.

***Les infos proposées vont dans le sens de ce nous pensons à priori. On fait appel à la croyance, et non pas à l'analyse rationnelle. On a l'illusion que la réalité présentée est la seule. Le cerveau croit avant de voir.**

***Le Smartphone est un outil merveilleux, mais qui, connecté aux réseaux sociaux, permet la diffusion de masse, sans aucune censure, ni aucune sanction à l'encontre des auteurs de fausses nouvelles, et qui nous permet de penser posséder un sujet alors qu'on en ignore l'essentiel. C'est pire de croire qu'on a l'impression de savoir que d'être débile.**

***L'effet DUNNING- KRUGER : ça concerne les personnes qui sont incapables de reconnaître leur incompétence et qui vont affirmer des choses qu'elles ne maîtrisent pas (on dit aussi « ultracrépidamianisme »). Les fake news prospèrent sur le terreau de l'ignorance et il a toujours des explications simplistes sur des sujets complexes, de nature à séduire. On est là dans la destruction cognitive qui applique ces explications réductrices à des gens qui n'ont rien compris.**

***L'asymétrie argumentaire : si l'on veut convaincre, il est nécessaire que l'argumentation soit sans faille à 100% pour être crédible. A l'inverse, si vous introduisez 1% de doute, vous risquez de démolir les 99% restants acceptés comme tels.**

Les effets des fake news. Pour vivre ensemble, il est nécessaire d'adhérer à un socle minimum de certitudes. Cela devient difficile si les différences sont trop importantes. Discuter avec quelqu'un qui croit que la terre est plate ou que les démocrates sont tous des pédophiles risque de ne pas être possible.

Il importe de ne pas confondre une fausse nouvelle involontaire avec une fake news qui est une fausse info fabriquée exprès avec toujours une intention de nuisance politique, économique ou autre.

Alors, que faire ? Quelques pistes :

***Vérifier les infos Les médias les plus sures restent celles qui sont payantes et sont sur papier. Rien n'est gratuit donc méfiance ! Quelques titres : le Monde, Libération, le Courrier International, et bien d'autres ; la liste est loin d'être exhaustive.**

***Obliger les gestionnaires de réseaux sociaux d'être responsables de leurs publications avec des sanctions à la clé en cas de dérapages évidents. Il serait possible d'interdire les réseaux sociaux pendant un mois, au moins jusqu'à ce qu'ils s'engagent à respecter les règlements qui régissent les médias français et qu'ils règlent les impôts dont ils sont redevables. L'exemple chinois est intéressant : nonobstant la répulsion pour un système politique de dictature policière, les autorités régulent l'accès aux réseaux sociaux. Les mineurs ne peuvent « surfer » que 1 H 30 par jour seulement. Après ce délai l'accès est bloqué jusqu'au lendemain. De plus, la nature des messages est soigneusement contrôlée**

dans un but éducatif. Cela évite de produire des générations de décérébrés. Chez nous, cela n'est pas applicable tel quel, mais il reste à convaincre nos politiques de réfléchir et d'agir pour palier l'anarchie actuelle.

Photos :